

# Dans l'atelier d'un "anti-autobiographe"

LE MONDE DES LIVRES | 25.06.10 | 18h53 Malraux fut longtemps prisonnier de sa biographie, piégé par la légende que ses propres romans avaient contribué à propager. Aussi ses thuriféraires et ses contempteurs ont-ils eu pour point commun de s'attacher à la figure de l'écrivain plus qu'à ses textes. *Le Miroir des limbes* (vaste cycle amorcé en 1967 avec la publication des *Antimémoires* et achevé un an avant la mort de Malraux, en 1976) n'a-t-il pas à son tour favorisé un tel malentendu ? L'ancien ministre du général de Gaulle, en effet, s'y mettait en scène, dialoguant avec les grands de ce monde. En surface du moins. Car Claude Pillet montre dans un magnifique essai que lire *Le Miroir des limbes*, paradoxal récit de soi anti-autobiographique, relève d'une véritable ascèse : le voyage qu'y effectue le ministre en partant de Marseille pour faire, sur le papier, le tour du monde l'amène à revenir sur son oeuvre de manière autrement plus complexe que ne le permettent les Mémoires traditionnels. Malraux y mêle son passé, croisant toutes les époques, aux extraits d'anciens romans qu'il se réapproprie. Au cours de cette quête, souvent déroutante, le lecteur est invité à faire l'expérience de l'égarement, puis de la redécouverte d'"un plus haut sens", "comme en une véritable création du monde"

---

*Le Sens ou la mort. Essai sur "Le Miroir des limbes", d'André Malraux, de Claude Pillet, éd. Peter Lang, 502 p., 56,10 €.*

**Jean-Louis Jeannelle**

